LES ÉVANGÉLIQUES

NOUVEAUX ACTEURS Jouets de Migros, cours d'éducation sexuelle et plus récemment l'homosexualité: ils s'immiscent de plus en plus dans le débat public. Faut-il en avoir peur?

Il n'y a pas une semaine durant laquelle on n'en entend pas parler. Les évangéliques sont devenus des interlocuteurs incontournables dans le débat public. Dernièrement, ce sont des étudiants suisses alémaniques qui défrayaient la chronique. Dans certaines hautes écoles spécialisées, des chrétiens fondamentalistes tenteraient de faire reconnaître l'homosexualité comme une maladie à travers des forums ou des interventions lors des cours, révélait la *SonntagsZeitung*, il y a dix jours. Avant cela, un père évangélique s'emportait contre des cours d'éducation sexuelle qui pousseraient les adolescents à l'homosexualité. Sans oublier les jouets de Migros vus comme de l'ésotérisme dangereux par la Fédération des Eglises évangéliques libres de Suisse. Faut-il voir en ces exemples récents l'émergence d'un mouvement important en Suisse, et, si oui, faut-il s'en inquiéter?

«Les évangéliques représentent à peu près 3% de la population, commence par répondre le sociologue Philippe Gonzalez. Cela ne paraît pas grand-chose. Avant la votation sur les minarets, je pensais que c'était marginal. Mais, depuis, j'ai changé d'avis. En étant très actifs dans l'espace public sur des éléments très problématiques, cela peut devenir franchement dangereux.» Car en Suisse romande, l'Union démocratique fédérale (UDF), un Parti évangélique conservateur, a joué un rôle très important dans la campagne. «On a souvent tendance à éclipser son importance au regard de l'UDC», ajoute l'expert.

Recul du christianisme

Et cette politisation serait un phénomène nouveau. «Depuis près de 10 ans, ils sont plus présents dans l'espace public», explique Philippe Gonzalez. Plusieurs éléments expliquent selon lui cette politisation: «D'une manière générale en Europe, les partis conservateurs jouent sur la guerre

Les évangéliques sont coutumiers des rassemblements de foule, comme ici en octobre 2010 à l'occasion d'une marche à travers Lausanne.

CROYANCES

D'une manière générale, ils croient à la conversion individuelle et l'acte de rédemption leur est très important. Ils ont une lecture littérale de la Bible et accordent une grande importance à la mission et à l'évangélisation. Ils sont très pratiquants: chaque week-end, leurs églises rassemblent deux fois plus de fidèles que les églises protestantes, où ils puisent d'ailleurs leurs racines.

À L'OFFENSIVE

des cultures et des valeurs. Il y a un vrai recours aux «valeurs religieuses» comme argument politique. Cela coïncide avec le recul d'une morale teintée de christianisme qui caractérisait nos sociétés, et des Eglises qui ont marqué l'histoire de notre pays.»

Une «soif de reconnaissance»

Christophe Monnot est responsable de recherche à l'Observatoire des religions de l'Université de Lausanne. Selon lui, les évangéliques ont «soif de reconnaissance». Ces derniers seraient en effet bien ancrés en Suisse, mais souffriraient d'un manque de considération. Ces incursions dans les débats publics ne seraient pas forcément représentatives de toutes les Eglises évangéliques. «Depuis une dizaine d'années, on observe que certains évangéliques essaient de se rendre plus visibles, déclare-t-il. Mais l'évangélique classique, c'est un bon Suisse moyen qui vote comme les autres. Après, c'est un problème de visualisation. On peut comparer à l'islam. On entend parler de Blancho, mais les islamistes en Suisse sont plutôt modérés et ne sont pas intéressés par ce qu'il dit.»

Il y a, en Suisse, pas moins de 1500 Eglises dites «libres» et assimilables au mouvement évangélique. Sept cents d'entre elles sont regroupées dans le Réseau évangélique suisse (RES). Michael Mutzner en est le secrétaire général adjoint. Il confirme les problèmes qu'il peut y avoir entre les prises de parole dans les médias et l'avis du plus grand nombre: «Certains évangéliques sont pris comme représentatifs de tous les autres par les médias ou la société en général, ce qui peut poser problème. Cela est dû à notre structure décentralisée. Chez nous, l'institution reste relativement faible.»

Michel Perret

«Depuis une dizaine d'années, certains évangéliques essaient de se rendre plus visibles»

Christophe Monnot, Observatoire des religions à l'Université de Lausanne

Aucune consigne de vote

Michael Mutzner ne nie toutefois pas une plus forte politisation des évangéliques en Suisse. «Il existe une grande diversité d'opinions politiques chez nos membres qui choisissent de voter pour toutes sortes de partis politiques. En tant que Réseau évangélique suisse, nous ne donnons pas de consignes de vote. Par contre, nous encourageons nos membres à être de bons citoyens, à s'impliquer, à voter, à s'engager en politique... il ne s'agit pas de créer un «lobby évangélique». Mais plutôt de servir notre pays et de contribuer au bien commun.»

Le RES est justement en train de rédiger des papiers afin d'uniformiser certaines de ses positions. «Sur les thèmes de l'éducation sexuelle à l'école et de l'homosexualité, nous avons des prises de position qui sont en cours de réalisation», ajoute Michael Mutzner. Des textes qui seront disponibles sur le site Web du réseau. La preuve, s'il en fallait une, que les évangéliques suisses comptent bien peser sur le débat public ces prochaines années.

LOÏC DELACOUR
loic.delacour@edipresse.ch

Chris Blaser

DES COMBATS ET DES CAUSES CHERS AUX ÉVANGÉLIQUES

MINARETS En novembre 2009, l'Union démocratique fédérale (UDF), un parti évangélique conservateur, a fait campagne contre les minarets aux côtés de l'UDC.

AIDE AU SUICIDE L'UDF et des évangéliques ont lancé deux initiatives. L'une voulait interdire l'aide au suicide sur le plan fédéral et l'autre, l'interdire aux citoyens non zurichois. Elles ont été rejetées.

JOUETS DE MIGROS «Croire qu'une amulette va vous donner du pouvoir est ésotérique», selon la Fédération des Eglises évangéliques libres de Suisse. Elle réagissait, il y a un mois, à la distribution par Migros des pierres portant un animal symbolique.

ÉDUCATION SEXUELLE Une pétition contre un projet d'éducation sexuelle dans les écoles alémaniques a été remise en octobre 2011. Et il y a deux semaines, un père de famille alertait l'opinion face à des cours expliquant que l'anus est une zone érogène.

AVORTEMENT Le Parti évangélique (PEV) et l'UDF soutiennent l'initiative demandant que l'avortement ne soit plus remboursé par l'assurance de base, déposée en 2011.

HOMOSEXUALITÉ Les évangéliques la condamnent. Le 17 février, la *SonntagsZeitung* révélait des tensions dans quelques HES alémaniques, où des étudiants évangéliques veulent que l'homosexualité soit reconnue comme une maladie.